

froment, les animalcules se développent dans une large mesure, dans un vase ouvert, mais non dans un vase fermé. De même, il remarque que les infusoires périssent, si l'eau s'évapore et qu'ils renaissent avec une légère addition d'eau. De même que M. Pasteur qui a reconnu de nos jours, que les germes existent dans l'air, d'une manière variable, suivant l'altitude et l'humidité de l'air, Backer fait observer qu'il faut tenir un grand compte des circonstances et du milieu, où on fait les infusions. On sait aujourd'hui que les phénomènes lumineux sont dus à des êtres microscopiques. M. Backer fait remarquer que la couleur luisante des coquilles d'huîtres est due à de petits animaux. Ce savant a abordé aussi l'étude de la question de la production des vers intestinaux et il n'hésite pas à dire que les germes en pénètrent dans le corps de l'homme et des animaux, avec la nourriture, ce qui est confirmé par les découvertes modernes. A plusieurs reprises Backer cite Joblot, professeur de l'école royale de peinture, qui a laissé aussi un livre où l'on peut puiser des renseignements curieux sur la même question. Joblot constate, lui aussi, à la date de 1711, la présence, dans l'air, d'une multitude d'œufs d'animalcules. Or, on ne peut remonter plus loin, pour retrouver la trace des expériences faites sur un sujet, si bien traité par M. Pasteur. Car il est à remarquer que Joblot a précédé Spallanzani de soixante ans. Aussi était-il juste de rendre hommage aux travaux de deux savants trop peu connus.

Séance du 20 Juin 1893. — Présidence de M. Glénard. — M. Pariset donne lecture d'un résumé du premier volume d'une *Histoire du Commerce de Bordeaux*, publiée par M. Malvezin, sous le patronage de la municipalité et de la Chambre de Commerce de cette ville. Moins bien situé que Lyon, au point de vue commercial, Bordeaux est parvenu, à force d'énergie, à surmonter les divers obstacles qui s'opposaient au développement de son commerce. Sous la domination des Romains, ce développement est entravé par les charges que lui impose la fiscalité romaine; mais il est favorisé par la création des voies publiques. Au moyen âge, après la période des invasions et les premiers temps du moyen âge, sa prospérité se relève sous la domination des rois anglais au XIII^e siècle. C'est aussi à compter de cette époque que son commerce maritime prend un plus large essor. La concession de nombreux privilèges tels que la création d'un tribunal consulaire, de deux foires franches, d'un hôtel des Monnaies, vient encore assurer le développe-